

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Algérie : Mohamed-Antar Daoud fait ses adieux à Ali Bongo Ondimba

LE diplomate algérien s'apprête à quitter notre pays après avoir œuvré, pendant cinq ans, au renforcement de l'axe Libreville-Alger.

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon



Phase de l'échange entre le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, et l'ambassadeur du Gabon en Algérie, Mohamed-Antar Daoud.

ARRIVE au terme de sa mission dans notre pays, l'ambassadeur d'Algérie, Mohamed-Antar Daoud, a fait ses adieux, hier, au chef de l'État Ali Bongo Ondimba. Occasion pour le diplomate algérien d'évoquer, avec le numéro un gabonais, l'état de la coopération entre les deux pays. Sous-tendues par un cadre juridique, les relations entre le Gabon et l'Algérie sont formalisées à travers divers accords dans les domaines commercial, culturel, de transports, etc. De fait, Mohamed-Antar Daoud a laissé entendre que durant son séjour en terre gabonaise, il s'est attelé à renforcer et à dynamiser l'axe Li-

breville-Alger en contribuant, entre autres, à la signature d'un accord-cadre entre les Chambres de Commerce de Libreville et d'Alger. Et en organisant deux expositions de produits algériens dans la capitale gabonaise. Une initiative qui a permis aux hommes d'affaires gabonais de nouer des relations avec leurs homologues algériens. Dans tous les cas, le diplomate algérien a exploré avec le numéro un gabonais les voies et moyens de consolider et

densifier les relations entre les deux pays. Au besoin, en les étendant dans d'autres secteurs. Le président de la République s'est félicité de l'excellence des liens multisectoriels qui unissent Libreville et Alger. Deux capitales qui partagent une convergence de vues sur des problématiques liées, entre autres, à la lutte contre le terrorisme, le changement climatique, le développement économique, culturel et social du continent, etc.

L'ancien dignitaire Paul Okumba d'Okwatsegue inhumé à Franceville ce jour

LA dépouille de l'ancien secrétaire général de l'ACCT, décédé le 26 octobre dernier à Libreville, est arrivée dans le chef-lieu du Haut-Ogooué, sa province natale, hier.



L'arrivée de la dépouille mortuaire de Paul Okumba d'Okwatsegue au domicile familial de Batterie IV, jeudi.

O'N. & A. N.
Libreville/Gabon

LE landerneau politique gabonais avait enregistré une nouvelle perte, le 26 octobre dernier, avec le décès à Libreville, de l'ancien dignitaire Paul Okumba d'Okwatsegue. Une disparition qui a plongé parents, amis et connaissances dans une profonde consternation, à en juger par les témoignages de compassion à sa famille et autres hommages rendus au défunt.

Né le 30 décembre 1933 à Franceville, dans la province du

Haut-Ogooué, Paul Okumba d'Okwatsegue a débuté ses études dans cette localité, avant de les poursuivre dans l'Hexagone. Ancien étudiant de la faculté de droit et de sciences économiques de Paris, il est également diplômé de l'Institut des hautes études d'Outre Mer d'où il est sorti major de la section "Diplomatie". Grand serviteur de l'Etat, l'homme a occupé plusieurs fonctions administratives et politiques, aussi bien au niveau national que sur le plan diplomatique : ambassadeur du Gabon à Jérusalem, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères, directeur de la RTG, secrétaire général du gouvernement, secrétaire d'Etat à la présidence de la République chargé des Affaires étrangères, ministre des Affaires étrangères, ministre d'Etat, etc. Homme de culture, Paul Okumba d'Okwatsegue a connu le couronnement de sa carrière diplomatique avec son élection au poste de secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique (ACCT). Fonction qu'il occupera de 1985 à 1989.

Très attaché à sa terre d'origine, l'ancien diplomate chevronné mettra sa riche expérience politico-administrative au service du conseil départemental de la Passa dont il a été président, pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG). Cela avant de se retirer définitivement de la vie publique. Marié et père de plusieurs enfants, Paul Okumba d'Okwatsegue qui va être inhumé ce samedi à Franceville, était également détenteur de très nombreuses distinctions honorifiques.

Teddy OSSEY *

* Chroniqueur

Entre nous soit dit

"Ya Ali" sur tous les fronts avec abnégation et ardeur

NOUS voulons ici partager l'enthousiasme, ainsi que l'exaltation qui nous animent par le florilège de bonnes nouvelles essaimées tout au long de cette semaine qui s'achève. Oui, nous tirons une fierté toute particulière de la participation active du président de la République à la 3e édition du Forum de Paris sur la paix. La communication d'Ali Bongo Ondimba aura été une contribution majeure unanimement saluée.

Vous me direz, à raison d'ailleurs, que le leadership du chef de l'État s'est longtemps imposé dans ces questions relatives au changement climatique, de même que sur l'épineuse préoccupation sécuritaire, qui induit la paix à travers le monde. Notre entrain vient aussi de cette réussite extraordinaire qui, au fil des mois, se cristallise du côté de la Zone économique à régime privilégié de Nkok. Il y a là que la vision prospective de "Ya Ali" donne des résultats bonifiés à l'exponentiel sur le plan économique et social.

Le pari de Nkok, comme l'un des hubs les plus importants du bois tropical dans le monde, est chose acquise. Sa diversification dynamique fait que d'ici peu, et par l'une des dernières implantations sur ce site, plus de 150 médicaments seront labellisés Made in Gabon. Il est avancé une baisse de près de la moitié du prix sur toutes ces références manufacturées à Nkok. Les acquis et les résultats sont là, probants et patents.

En apprenant que le ministère des Infrastructures annonçait l'imminence des travaux sur les routes et les voiries, après les visites incitatives du chef de l'État, vous comprendrez aisément que nous n'avions pu refréner notre exultation. Cette promptitude est prometteuse. Toutefois, nous appelons à ce qu'aucune prescription ne vienne absoudre tous ceux qui ont une part de responsabilité dans cette fâcheuse et désastreuse situation. Jamais notre allégresse ne conduira à l'amnésie.

C'est avec liesse que nous avons communié avec nos compatriotes déflatés de ces agences supprimées. Après de longs mois heurtés et escarpés, le président de la République s'est impliqué dans ce dossier délicat, et instruction a été donnée au gouvernement de sortir ces pères et mères de famille du sort qui les accablait. Il nous revient, et cela nous ravit, que sur recommandation expresse d'Ali Bongo Ondimba, sous peu, les agents des régies financières et la tutelle vont harmoniser leurs positions.

Quittons-nous sur cette clameur et cette gaieté qui montent depuis les bords de la Mpassa où nos braves Panthères ont neutralisé le dard des Scorpions gambiens par une belle victoire. Bassé!